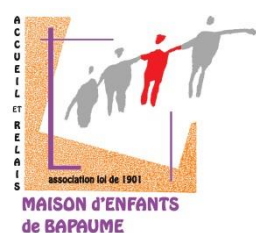


# SOLIDARITÉ VTT

## 10<sup>ÈME</sup> ÉDITION

Action éducative, sportive & solidaire  
**Arménie 2016**





# A l'origine

L'Arménie, république aujourd'hui autonome, compte 3 millions d'habitants répartis sur un territoire d'une superficie équivalente à celle de la Belgique. Comme la plupart des ex-républiques du bloc de l'Est, l'Arménie vit une situation économique difficile, aggravée par les séquelles encore visibles du séisme de 1988 qui provoqua, selon les autorités soviétiques, 55 000 morts et pas moins de 700 000 sinistrés dont certains sont toujours hébergés dans des abris de fortune. Le pays, avec un Indice de Développement Humain à 0.73 en 2013, a les plus grandes difficultés à subvenir aux besoins élémentaires de sa population à laquelle s'ajoutent les réfugiés des pays limitrophes et depuis peu les Arméniens de Syrie.

Comme c'est souvent le cas en période de crise, ce sont les plus fragiles et les plus démunis qui en sont les premières victimes.

C'est ainsi que depuis 1993, les Maisons d'Enfants à Caractère Social du Pas de Calais s'engagent à travers leurs projets éducatifs, dans des actions solidaires en direction des Internats d'Enfants Arméniens.

**« Des enfants avec et en faveur d'autres enfants »**

**Depuis 1998 l'action de solidarité a pris une dimension éducative et sportive en mobilisant le VTT comme vecteur des échanges.**



Participant « Solidarité VTT Arménie 2012 »

# Un partenariat solidaire durable

Depuis 1993, plusieurs associations et les établissements qu'elles gèrent entretiennent des relations d'aide et d'échange avec leurs homologues de Vanadzor, la troisième plus grande ville de la république arménienne située au centre-nord du pays qui compte environ 104 000 habitants. L'économie de la ville centrée sur une mono industrie forte, en l'occurrence la chimie, ne s'est pas remise du séisme du 7 décembre 1988. L'indépendance à laquelle le pays accède le 21 septembre 1991 puis l'implosion du bloc soviétique suivi de la crise économique sont venues anéantir toutes les perspectives d'un renouveau industriel.

Les deux établissements avec lesquels nous entretenons des relations sont en 20 ans passés du statut d'Orphelinat à celui de Centre de Soins et de Protection des Enfants pour l'un et d'Ecole Professionnelle et d'Artisanat d'Etat pour l'autre. Le premier s'inscrit désormais dans la droite ligne des Maisons d'Enfants à caractère Social que l'on trouve sur notre territoire et le second n'est ni plus ni moins qu'un centre d'apprentissage qui propose à des adolescents des formations en restauration et art de la table, en mécanique ainsi qu'en menuiserie. Ces deux établissements accueillent et accompagnent plus d'une centaine d'enfants, sans parents ou en très grande difficulté familiale et sociale. Ils disposent de très peu de moyens pour assurer leur fonctionnement. Seuls les frais de fonctionnement de base, hébergement, alimentation et encadrement, sont depuis peu assurés par un financement d'état. Historiquement, les crédits publics sont toujours restés minimes avec plusieurs années marquées par de nombreuses pénuries qui furent particulièrement éprouvantes pour les enfants et le personnel d'encadrement. C'est pourquoi les Maisons d'Enfants du Pas-de-Calais ont multiplié les échanges et leur ont apporté une aide matérielle substantielle.

Ainsi, depuis qu'il existe, le partenariat a pu financer, totalement ou partiellement une dizaine de chambres du Centre de Soins et de Protection des Enfants, la réfection des sanitaires de d'Ecole Professionnelle et d'Artisanat d'Etat, un atelier de tapisserie, un élevage de volailles, une production apicole, la production d'eau chaude pour les sanitaires, une chaudière assurant une température positive et constante dans les lieux de vie et surtout la création, l'équipement et l'animation d'une section VTT, gérée par l'école de développement et d'apprentissage du cyclisme de Erevan, ouverte aux jeunes des maisons mais aussi à ceux des quartiers où elles sont implantées, permettant l'enseignement et la pratique hebdomadaire d'une activité sportive.



# La solidarité un espace d'éducation

Nos Maisons d'Enfants accueillent des jeunes garçons et filles, de 5 à 18 ans, confiés par les Services de l'Enfance et de la Famille à des fins de protection et d'éducation. Elles accompagnent et soutiennent leurs parents dans l'exercice de leurs fonctions parentales. Du fait de difficultés familiales ou psychologiques importantes, l'insertion sociale et professionnelle de ces enfants est aléatoire.

Les projets éducatifs des Maisons d'Enfants visent, par de multiples actions adaptées à l'âge et aux ressources propres des jeunes, à réduire leurs troubles, à développer leurs potentialités et à faciliter leur insertion.

Dans ce contexte, les établissements revendiquent le fait d'être des espaces d'éducation. La finalité de leur projet vise à l'émancipation et l'épanouissement de la personne via la préhension des connaissances, l'accroissement des aptitudes, le développement de la culture et l'acquisition des règles de la société. Au-delà des postures et des usages qui ont cours au sein des structures pour satisfaire aux projets, celles-ci ancrent leurs projets d'activité sur des grands principes tels que les solidarités mises en actes. Le projet « SolidariTé VTT Arménie 2016 », qui traduit cet ancrage, témoigne de la volonté d'aider le Centre de Soins et de Protection des Enfants, l'Ecole Professionnelle et d'Artisanat d'Etat ainsi que le Centre de Développement et d'Apprentissage du Cyclisme à développer et pérenniser des activités pédagogiques au bénéfice des enfants qu'elles accueillent. A la fin du périple qu'ils auront partagé ensemble, nos adolescents remettront aux enfants arméniens une aide matérielle destinée à l'amélioration de leurs conditions de vie, de scolarité et d'apprentissage.



Un internat scolaire spécialisé

Pour cela, les jeunes des établissements Français concernés seront mis à contribution mais aussi les associations gestionnaires ainsi qu'un certain nombre de « clubs services », d'organismes bancaires et d'entreprises commerciales faisant partie de leurs partenaires habituels et/ou souhaitant s'engager au titre du mécénat.

## Vivre la solidarité.



Au cœur d'une société où la seule responsabilité individuelle montre ses limites dès lors qu'il y a nécessité de faire face à des situations de plus en plus difficiles et complexes, nous sommes convaincus qu'il est plus que jamais nécessaire de replacer la solidarité comme une valeur fondamentale qui conditionne la possibilité de réponses collectives aux crises contemporaines. Au-delà de donner la parole aux enfants sur

les enjeux de la solidarité et d'approfondir leur réflexion sur ce thème, nous les incitons à l'action. Une action qui s'inscrit comme la nécessaire expérience préalable à l'émergence des opinions et des points de vue. A défaut, ceux-ci risquent de se construire sur des préjugés et des aprioris bien plus que sur les éclairages et l'objectivation.

Dans le cadre du projet « SolidariTè VTT Arménie 2016 » la solidarité se définit comme une action réfléchie qui vise à induire des changements de comportements individuels et collectifs. C'est un engagement nécessaire pour davantage de lien social et d'équité qui conditionne



l'accès à un monde plus juste. Elle est construite sur la découverte d'autres cultures via un temps de vie partagé autour d'une aventure commune. Une aventure qui privilégie l'échange et qui favorise le respect mutuel dans une dissemblance empreinte d'efforts, d'entraides, de cohésion, de soutien émotionnel et matériel. Ainsi mise en œuvre, cette solidarité permet la prise de conscience des autres et des différences à travers l'immersion dans une diversité culturelle, l'expression d'identités plurielles, et l'engagement dans un dialogue avec l'altérité. « SolidariTè VTT Arménie 2016 », c'est apprendre à travailler en équipe et à agir ensemble pour aider les autres, ses camarades et soi-même. Agir ensemble n'est souvent pas naturel, c'est une démarche qui se construit autour de la coopération et de l'entraide, des phénomènes qui génèrent de la solidarité et qui conditionnent l'exercice de la citoyenneté. Ainsi, donner la confiance et la conviction qu'il est possible d'agir en collaboration avec les autres et de faire ensemble, constitue un apprentissage de la

citoyenneté, un préalable à l'exercice d'une responsabilité sociale et morale et à l'engagement dans la vie de la cité, un acte d'éducation politique.

Vivre la solidarité, pour les adolescents accompagnés, qu'ils soient français ou arméniens, c'est aussi accéder à la relativisation et l'objectivation de leur situation personnelle. Une situation qu'il ne s'agit ni de nier ni de dénigrer et encore moins de mettre au même niveau que toutes les autres mais bien de mettre en rapport avec autre chose afin qu'elle cesse d'être considérée pour elle-même. Mieux appréhendée et maîtrisée, la situation personnelle n'est plus subie. Par ailleurs, contribuer collectivement à l'accomplissement d'une action fortement connotée positivement accroît le capital estime de soi.



Des émotions, du partage, une expérience de vie enrichissante qui rend plus fort.

# Quand solidarité rime avec VTT

Quand il est question d'éducation, le VTT s'inscrit comme un support pédagogique riche avec de nombreuses possibilités quant aux champs d'intervention qu'il propose. Entre une utilisation à des fins sportives voire de compétition et son seul usage comme mode de déplacement, nous avons fait le choix d'associer l'activité sportive de plein air et la mobilité pour porter une action de solidarité et inscrire le VTT comme un vecteur d'échange, un outil de médiation dans la relation à soi et aux autres, un créateur de lien social...

## Le parcours VTT en Arménie.



Le parcours 2016 est construit sur le principe d'une boucle dont le point de départ et le point d'arrivée sont la ville de Vanadzor. Nous y retrouverons nos amis des maisons d'enfants qui ne manqueront pas de nous réserver un accueil certainement inoubliable. Nul doute que les chants, les danses, la musique seront au rendez-vous mais aussi l'émotion toujours très palpable lors de ces grandes retrouvailles.





La vingtaine d'adolescents et les adultes qui les accompagnent partiront de France le 11 juillet 2016, pour un vol au départ de Roissy Charles de Gaulle et ils arriveront à Erevan à l'aéroport de Zvartnots dans la nuit du 11 au 12 juillet. Après une journée de repos, de rencontre avec leurs amis arméniens et la préparation commune du matériel, ils prendront ensemble, le 13 juillet 2016, la route pour un périple de 750 kilomètres en VTT.

J1 L 11/07/2016 Voyage départ
J2 M 12/07/2016 Vanadzor Accueil et préparation
J3 M 13/07/2016 Vanadzor Margahovit via Gugark
J4 J 14/07/2016 Margahovit Sévan via Dilijan
J5 V 15/07/2016 Sévan Martuni via Gavar
J6 S 16/07/2016 Repos Martuni
J7 D 17/07/2016 Martuni Yeghegnadzor via Madina
J8 L 18/07/2016 Yeghegnadzor Urtssadzor via Yelpin
J9 M 19/07/2016 Urtssadzor Erevan via Védi
J10 M 20/07/2016 Repos Erevan
J11 J 21/07/2016 Erevan Dalarik via Vartanashen & Arevik
J12 V 22/07/2016 Dalarik Artik via Lemakert
J13 S 23/07/2016 Artik Blagodamoe via Musayelian
J14 D 24/07/2016 Blagodamoe Vanadzor via Stepanavan & Puskino
J15 L 25/07/2016 Festivité Vanadzor
J16 M 26/07/2016 Voyage retour

## La réalisation d'un effort, la réussite d'un défi, le dépassement de soi ou, comment gagner en confiance en soi ?

Ce parcours exigeant, tant par la longueur des étapes que par le relief, l'état des routes et la chaleur de l'été Arménien, s'adressera à des jeunes physiquement et psychologiquement préparés. C'est pourquoi, à compter du mois de janvier 2016, les jeunes arméniens et français qui se retrouveront en juillet s'entraîneront régulièrement, dans leur pays respectif, ce qui aura également pour intérêt de constituer le groupe en entité, d'apprendre aux jeunes à se connaître, à progresser ensemble, à tolérer les défaillances de l'Autre, bref à préparer les jeunes à vivre ensemble une aventure hors du commun faisant appel à la notion d'effort, de dépassement de soi, de rigueur mais aussi au respect des règles inhérentes à la vie collective.



## La vie en Bivouac, ou comment développer l'autonomie !

Vivre en Bivouac, c'est l'occasion de profiter pleinement d'un moment privilégié en groupe et en pleine nature. Pour se trouver et prendre ses marques au début du parcours et pour se retrouver parce que ce n'est pas évident dans le rythme effréné du quotidien pendant la suite du parcours.



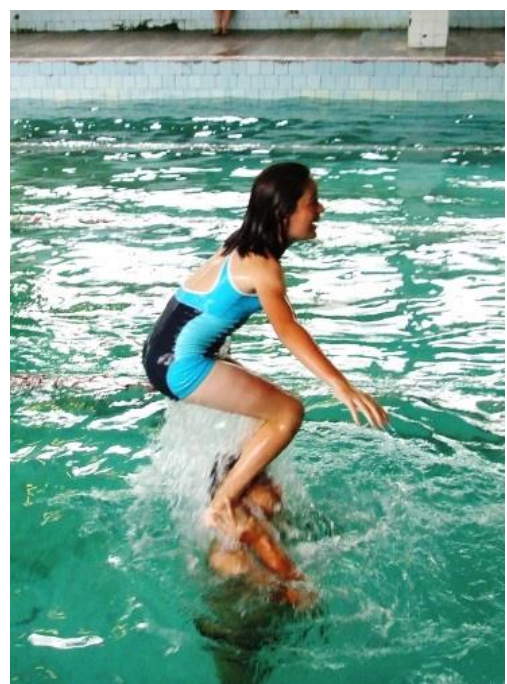
Une vie en bivouac pour se confronter à l'essentiel

Par définition, le bivouac est un campement simple en pleine nature qui permet de passer la nuit entre deux étapes du parcours, ainsi il vient marquer la fin d'une étape mais aussi le début de la prochaine. Le confort y est rustique, sans électricité et sans réseau téléphonique. En dehors des repas qui sont assurés par des tiers, sur la base d'une logistique qui assure le transport des sacs et du matériel, une fois sur site, chacun, arméniens et français confondus, a à charge la gestion de ses affaires, l'organisation de

son couchage, le montage et le démontage des tentes, l'entretien de son VTT.

### « Une personne qui se met au vélo reprend en main sa santé »

Le corps et l'alimentation sont des composantes non médicales du domaine de la santé et du bien-être, une donnée non négligeable pour des adolescents, qui plus est, lorsqu'ils sont arméniens ou originaires du Nord Pas de Calais et qu'ils partagent des indicateurs de santé plutôt mauvais... La préparation et la mise en œuvre du



projet sont propices au travail de prévention des addictions les plus courantes chez les adolescents, tabac, alcool et cannabis...

Français et Arméniens considèrent, dans une très grande majorité, que l'alimentation mais aussi l'exercice physique sont essentiels pour la santé.

## Le corps

La problématique est d'autant plus importante que d'une part nous nous adressons à des adolescents dont le corps est par nature en mutation et en devenir, qu'il a, pour ceux et celles qui participent au projet, souvent souffert et que d'autre part nous les accompagnons dans un projet sportif qui mobilise le corps. Là où nous souhaitons qu'ils se dépassent et qu'ils réussissent pour améliorer l'image qu'ils ont d'eux même, un corps défaillant, un corps malade serait synonyme d'échec et de mésestime.

La présence d'un médecin généraliste et d'une infirmière tout au long du parcours, sont des atouts considérables.

Avec eux, les jeunes s'entretiennent pour l'épreuve physique et sportive. Ils apprennent à respecter leur corps, à l'écouter et à le comprendre. Le préparer à l'effort, c'est faire preuve de discipline pour l'assouplir, le renforcer, lui permettre de se reposer, de se détendre. L'écouter et le comprendre, c'est se nourrir et s'hydrater en anticipant les besoins liés aux efforts physiques. C'est aussi décoder les messages d'alerte qui signalent une probable détresse.



## L'alimentation

La santé physique passe nécessairement par une alimentation équilibrée. « Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger » est une vérité diététique à laquelle le sportif même occasionnel se confronte. Pour autant, bien manger, ce n'est pas seulement satisfaire les besoins du corps, rester en bonne santé physique et garder la ligne, c'est aussi ; le plaisir de goûter des saveurs nouvelles, une démarche sociale qui nous permet d'entretenir des relations familiales et amicales et de resserrer les liens autour d'un repas, un moment de détente après une journée difficile...



*Le partage symbolique du pain et du sel*

Que ce soit en France ou en Arménie, on se sent responsable de son alimentation et concerné par sa santé, mais c'est surtout autour de la convivialité que nos cultures alimentaires respectives se retrouvent : « *bien manger, c'est partager, c'est manger avec les autres* »



La socialisation et la reconnaissance de l'autre passent aussi par le partage de culture alimentaire ! Manger et partager un repas c'est identifier et comprendre des rituels, donner du sens à des gestes ou des paroles prononcés avant ou après le repas, appréhender des gestes liés à une pratique religieuse, repérer des souhaits ou des

commentaires obligatoires qui constituent des éléments de politesse...

A distance des problèmes sociaux et des conflits familiaux qui, habituellement, rythment leur quotidien, quand la sérénité les gagne, les enfants s'autorisent à sentir et à goûter des mets et leur curiosité et les ouvre à la différence. A nous de les guider dans les stratégies qu'ils mettront en œuvre pour faire les bons choix alimentaires, tant en qualité nutritionnelle qu'en découverte. **Bien manger contribue à l'équilibre émotionnel**

Nous veillons à ce que goûter ne soit pas l'équivalent de jeter. Dans un pays hôte qui reste marqué par la pauvreté, nous apportons une réelle importance au gâchis alimentaire...



## La solidarité un processus pédagogique

Pour les équipes éducatives des Maisons d'Enfants à Caractère Social du Pas de Calais comme pour celles du Centre de Soins et de Protection des Enfants et de l'Ecole Professionnelle et d'Artisanat d'Etat de Vanadzor mais aussi pour les personnes œuvrant pour le Centre de Développement et d'Apprentissage du Cyclisme, le projet « Solidarité VTT Arménie 2016 », s'inscrit dans un processus pédagogique dont les bénéficiaires sont nombreux pour les jeunes participants.

- Vivre 16 jours, sans ses repères habituels, loin de ses bases,
- Rencontrer d'autres adolescents et découvrir une autre culture
- Etre en capacité d'aider, alors que depuis toujours, on est aidé,
- Avoir la possibilité de donner du temps, de l'attention, de l'amitié...

- Partager une passion, une aventure, ses joies et ses déceptions, avec des jeunes étrangers et, ainsi, dépasser les clichés et les préjugés.
- Approcher une autre culture,
- Etre confronté à une nouvelle façon de penser et d'agir,
- Etre en situation de dépassement de soi, dans des conditions inhabituelles,
- Réussir à réaliser un exploit et gagner en « confiance en soi ».
- Porter un projet solidaire et accroître son capital « estime de soi »

Tout cela suppose une mise en condition du groupe pour développer le sens de l'Autre à partir d'une activité sportive exigeante, pour accroître les capacités à verbaliser et à communiquer. Si le moment fort du projet est celui du temps partagé en Arménie, ses temps les plus longs sont ceux qui mobilisent les jeunes plusieurs mois auparavant pour la préparation et celui qui se prolongera bien après pour revenir sur l'expérience et en préparer la restitution.

## L'avant

Le travail préalable au départ est un impératif ; à défaut le risque d'échec pour l'adolescent une fois sur place et/ou son absence le jour du départ, serait plus conséquent. Ce travail est une des phases incontournable du projet. Une phase essentielle qui repose sur 4 axes majeurs ; que sont la pratique du VTT, l'entraînement physique, la préparation psychologique qui comprend la préparation à la séparation et l'acceptation de la mise à distance et la conduite des actions d'autofinancement. Un cinquième axe qui n'est pas des moindres et qui est transversal aux précédents, c'est celui de la constitution du groupe et de l'esprit de cohésion.

- Axe 1 La Pratique du VTT du fait qu'elle s'opère en pleine nature et souvent loin de tout, nécessite l'acquisition d'une technicité et l'apprentissage de gestes mécaniques basiques qui vont permettre à chacun d'être en capacité de réparer une roue crevée, de repositionner une chaîne qui a déraillé, de changer un câble ou des patins de frein. Cette pratique lorsqu'elle se fait en groupe oblige à une initiation au déplacement en peloton et au respect des comportements qui garantissent la sécurité de tous.



*Stage d'initiation*

- Axe 2 L'entraînement physique passe par une pratique très progressive en durée du VTT avec une évolution graduelle des difficultés de parcours. La course à pieds et la natation viennent en complément. La technicité s'acquière au fil du temps, elle est complétée et affinée par un professionnel lors d'un stage de 3 jours qui se déroule en mai.



*Stage d'initiation*

S2	Liste des participants		Actions d'autofinancement
S3	Regroupement le 20 janvier	Dossier administratif autorisations et passeport	
S4			
S5			
S6	Semaines thématiques		
S7			
S8			
S9			
S10			
S11	Regroupement le 16 mars		
S12			
S13			
S14	Semaines thématiques	Conditionnement des Bagages et du matériel	
S15			
S16			
S17			
S18			
S19	Stage les 14, 15 & 16 mai		
S20			
S21			
S22			
S23	Regroupement le 8 juin		
S24			
S25			
S26			
S27	Regroupement le 6 juillet		

A compter de janvier 2016, les 26 semaines qui précèdent le départ vont permettre de poursuivre ce programme, à la fois en interne de chacun des établissements engagés mais aussi sur des temps collectifs de regroupements réguliers et de semaines thématiques au cours desquels en atelier, mais aussi en situation, les adolescents s'initieront à la mécanique et apprendront la nécessaire rigueur du déplacement de Vététistes en groupe.

Circuler en pleine nature suppose aussi que chacun se montre respectueux de l'environnement et se soucie de l'impact de sa pratique sur celui-ci, la charte du Vététiste est un outil indispensable que nous éditons en Français et en Arménien pour une signature symbolique et commune qui se fait la veille du début du parcours.

- Axe 3 Au-delà de la préparation physique inhérente à la nature du projet, le travail autour de la mobilité repose avant tout, pour le public concerné par le projet, sur une préparation à la séparation. Parents et adolescents doivent accepter d'être mis à distance...

**« Si partir c'est grandir, à l'adolescence, grandir c'est vouloir, pouvoir et accepter de partir ! »**



Le support idéal pour cette préparation, c'est la constitution et le dépôt de la demande de passeport et l'obtention de ce dernier qui ouvre les portes d'un possible... Il faut ici noter que pour chaque établissement, les adolescents sont accompagnés par un

professionnel qui va les suivre durant toute la préparation, qui sera présent sur place et pourra s'inscrire comme adulte ressource. C'est lui qui va les aider dans la constitution de leur sac de voyage, un moment hautement symbolique dans la préparation à la séparation et à la mobilité. Si les supports photographiques et vidéo sont mobilisés pour la sensibilisation au mode de vie du pays d'accueil où la pauvreté des régions contraste avec l'opulence de la capitale, pour se préparer à la rencontre de l'autre, nous privilégions les contacts (Réseau sociaux et rencontres physiques) avec des Jeunes Arméniens qui vivent sur le territoire français et qui ont un lien avec le projet et nous mobilisons quand c'est possible des jeunes Français qui ont participé au projet.

Dans chaque établissement, chaque fois que c'est utile, les psychologues viennent en appui des équipes éducatives auprès des adolescents mais aussi des parents.

- Axe 4 L'aide aux établissements arméniens est assurée par les Jeunes eux-mêmes, au travers de multiples actions à mettre en place dans les mois qui précèdent le départ. Elle peut être complétée par les aides privées identifiées et dûment fléchées à cette intention. L'engagement dans des actions d'autofinancement se traduit par la récolte d'objets divers ultérieurement mis en vente sur les brocantes organisées dans les communes d'implantation des établissements, l'organisation d'événements culturels et festifs pour la récolte de fonds, la réalisation de chantiers tels que la découpe et la mise en vente de bois de chauffage, la récupération de matériel.

- Axe 5 Le regroupement des participants adolescents se fait sur la base de la sollicitation et du volontariat à raison de 3 à 4 jeunes par établissement engagé. Avant le départ pour l'Arménie, il est nécessaire que l'ensemble de ses volontaires issus de territoires et d'établissements géographiquement distants se constitue en un groupe autour d'un objectif commun. Ces adolescents qui initialement s'inscrivent davantage sur le désir d'avoir plus, que sur le plaisir d'être, vont progressivement dans les semaines qui précèdent leur départ apprendre à se connaître au travers des temps partagés et des actions menées de concert pour finalement prendre plaisir à donner à ceux qui ont moins, non pas par compassion mais bien plus au titre d'une amitié et d'un respect qui se construisent peu à peu dans l'effort et la vie en commun.

## L'après

Au retour d'Arménie, démarre une troisième phase du projet, celle de l'après et de la nécessaire exploitation socio-éducative qui en est faite. À défaut, c'est l'ensemble du projet qui perdrait son sens et sa pertinence. Cette exploitation repose sur deux axes. Le premier, celui de l'élaboration et de l'expérimentation, est porté par la restitution d'une aventure au caractère exceptionnel, d'une expérience inoubliable et de souvenirs indélébiles, de ceux que l'on garde en mémoire jusqu'au moindre détail, que l'on est fier de raconter à son entourage. Le second, celui de la pérennisation est porté par la transmission. L'exploitation socio-éducative c'est cette phase qui va permettre à des adolescents, à l'histoire personnelle souvent peu valorisante, de l'enrichir de cette première expérience, avec l'espoir qu'elle en appelle d'autres

- Axe 1 L'élaboration et l'expérimentation traduisent la relation établie entre la compréhension et l'expérience qui la suggère. En ce qui nous concerne, propice à l'apparition d'un questionnement et d'idées nouvelles, à la formulation de constats, d'observations, à la découverte ainsi qu'à la prise de conscience, l'élaboration et l'expérimentation sont mobilisées à des fins éducatives pour corriger les a priori et les préjugés et construire la relation à l'autre. Elles autorisent l'ouverture et constituent pour l'éducateur une ressource essentielle pour travailler à la fois sur deux composantes de l'Être, le savoir être et le savoir devenir, avec la prévention des intolérances et des extrémismes et l'apprentissage de la solidarité. L'objet du projet, la rencontre solidaire, sert de support de médiation à cette même rencontre. L'objectif premier qu'est la réalisation commune et co-construite du projet, vient satisfaire l'objectif secondaire que sont la valorisation et la reconnaissance de soi et de l'autre dans ce qui nous différencie. La démarche d'élaboration et d'expérimentation n'est pas une solution toute faite, elle résulte d'une réalité partagée et vécue qui autorise la construction, la validation ou la réfutation d'une perception de la différence à travers une rencontre positive avec celle-ci. Elle ne fait que donner à ceux qui la vivent les moyens de structurer leur pensée et leur raisonnement, de changer leur regard pour aller plus loin, de se regarder les uns les autres pour voir que tout le monde est différent. Elle souscrit à la compréhension avant la croyance. Elle permet de vivre et d'être à l'aise avec l'altérité. La préparation et la construction de la restitution du projet qui aura lieu en mai 2017 sert de support pour satisfaire à ce premier axe. Elle est intégrée dans une thématique artistique mise en œuvre dès le lancement du projet. Pour la restitution du projet 2016/2017, les participants, accompagnés d'un professionnel, réaliseront un film de type documentaire sur une thématique qu'ils définiront ensemble.

- Axe 2 Une fois le support de restitution terminé et une fois la restitution faite, commence en France le travail de pérennisation du projet et c'est à partir de l'accumulation



des supports de restitutions réalisées au fil de la reconduction du projet qu'il va s'opérer via la possibilité de transmettre ce qui est réalisé sur la base des deux autres composantes de l'Être que sont le savoir et le savoir-faire. Si en Arménie, la pérennisation du projet « Solidarité VTT » consiste à minima au maintien des activités portées par les deux établissements de Vanadzor et par le Centre de développement et d'apprentissage du cyclisme et que pour ce faire nous veillons au transfert de compétences vers nos partenaires bénéficiaires dans la maintenance des équipements et la technicité mécanique des VTT mais aussi dans la mobilisation des capacités organisationnelles, en France cette pérennisation repose sur la capacité des participants à transmettre leur capacité de mobilisation et leur volonté solidaire.

Les supports de restitution accumulés sont le fruit d'une « Thématique Art et Expression » qui complète le projet depuis 2008 et qui, au-delà du temps de restitution qui marque l'échéance finale du projet, sont régulièrement mobilisés pour partager l'expérience et communiquer.



Anne LETOMBE,  
photographe-plasticienne  
Jérémy PIQUET,  
peintre-sculpteur

Retour sur une aventure sportive  
et solidaire entre des adolescents  
du Pas-de-Calais  
et des jeunes Arméniens



du 20 au 27 octobre 2012  
Salle des Gardes de l'Hôtel de ville

# L'art et l'expression au service de la restitution



« Regards Solidaire » Anne LETOMBE  
Exposition photos.

Les œuvres, photos et aquarelles, sont disponibles pour les partenaires souhaitant organiser des opérations de sensibilisation et/ou de communication.



Sur les chemins du Raid VTT 2010.  
Initiation à l'aquarelle Jérémy PIQUET

Au fil des expériences, confrontés à la complexité de la communication, il nous est apparu, que la barrière de la langue pouvait être contournée par l'utilisation de supports universels et intergénérationnels qui puissent être porteurs de sens et de valeurs et être mobilisés pour la restitution du projet.

Du fait des vicissitudes de son histoire, l'Arménie

## Une belle évolution



occupe une place importante dans la culture artistique et elle lui accorde une place importante dans l'enseignement.

C'est naturellement qu'en 2008 le projet s'est ouvert sur l'art, véritable vecteur de communication aux innombrables supports. Bien qu'inscrites temporellement, les participations, en 2008, de **Anne LETOMBE**, photographe plasticienne, et en 2010 et en 2014 de **Jérémy PIQUET**, artiste peintre international, nous permettent régulièrement via la diffusion d'une bande dessinée, l'exposition de leurs photos et peintures de témoigner de la richesse du projet.

En 2012, c'est une actrice de théâtre arménienne, qui nous a accompagnés et initiés au mime.

En marge de leurs travaux, ces artistes, utilement secondés par les interprètes, contribuent à éveiller la curiosité et la sensibilité des jeunes participants sur l'extraordinaire patrimoine culturel, artistique et historique du pays qui nous accueille.



## Conclusion

Pour certains et à un moment donné d'un parcours de vie chaotique, sans qu'il puisse être vécu comme une solution miracle, l'engagement dans le projet « SolidariTé VTT » apporte une réponse exceptionnelle, une occasion particulière pour une situation particulière.

Ce n'est pas un séjour de rupture susceptible d'enrayer une spirale ou un processus de passages à l'acte et ne s'adresse aucunement à ces adolescents dont on dit qu'ils nous mettent en difficulté.

Si la pertinence et la valeur éducative de ce projet sont avérées, il n'en reste pas moins audacieux et aventureux posant ainsi la question du nécessaire risque éducatif et de la nécessité d'un engagement responsable pour apporter des réponses innovantes à des problématiques récurrentes. Confronté temporairement à des modes de vie très différents du sien et contraint de dépasser les limites qu'il croyait avoir identifiées, chaque participant, adulte compris, gagne en estime de lui-même et mobilise un potentiel ignoré qui ne manquera pas de lui être utile pour traverser au mieux les étapes difficiles de la vie.

Il est impératif que la participation au projet « SolidariTé VTT » prenne place dans la dynamique du projet de vie individuel et qu'elle soit identifiée comme un moyen susceptible de satisfaire à un objectif, comme une réponse à un besoin finement évalué. Seul un sentiment de réussite, à l'issue de la participation, viendra étayer l'adolescent dans sa construction. Une mauvaise évaluation ou un manque de préparation qui conduirait à une situation d'échec ne ferait que le fragiliser un peu plus. Parce que l'adéquation de sa problématique avec ce qui va lui être proposé est un facteur déterminant dans le choix final, lourde est la responsabilité de l'équipe éducative qui décide ou non de sa participation, conséquente doit être l'implication de ceux et celles qui l'accompagnent tout au long de sa préparation. La participation au projet doit être une chance, elle doit mettre en lumière ce dont on est capable, redynamiser, renforcer. Le vrai risque c'est celui de l'erreur d'orientation qui viendrait stigmatiser un peu plus et briser davantage...

Il n'est pas ici question de rupture ou de cassure qui viendraient s'ajouter aux fractures qui jalonnent l'histoire des jeunes participants. Il s'agit d'une prise de distance au sens premier du terme, d'une parenthèse qui offre une possibilité de questionnement et qui contraint au dépassement, d'une initiation dont on revient différent, plus riche, plus fort, plus humble. Un ensemble qui permet de mieux se regarder et de développer des ressources propres.

La rencontre de la différence conduit à l'expérience de l'autre. Elle ouvre des espaces de dialogue et d'action dans lesquels l'adolescent est acteur et auteur. Elle permet au jeune de se vivre comme sujet et constitue pour le travailleur social qui la partage un

investissement éducatif garanti dans le temps. Les adolescents qui ont participé et ceux qui participeront sont avant tout des enfants qui une fois sur place expriment plus ou moins rapidement le besoin d'une présence sécurisante et bienveillante de leur éducateur, la permanence éducative et la disponibilité sont de rigueur.

**Aucun apprentissage n'évite le voyage**

# L'organisation générale

Les participants sont issus de plusieurs établissements gérés par des associations distinctes, la responsabilité de l'engagement et de la participation reste de compétence des directeurs des établissements où sont accueillis les mineurs et des employeurs des personnels accompagnants. La coordination est assurée par :



**Dominique DEMORY**, Directeur Général de l'Association « Accueil et Relais », à Ste Catherine les ARRAS -Tel. 03.21.71.72.30

E-Mail : [association@accueiletrelais.fr](mailto:association@accueiletrelais.fr)

Assisté de :



**Didier PAYEN**, Directeur des Maisons d'Enfants de Bapaume et de Oignies.



**Grégory DEMERVILLE**, Bénévole en charge de l'assistance technique cycle.



**Lionel POZNANSKI**, Bénévole en charge de la logistique et de l'installation des bivouacs

**Virginie SALLES**, chef de service éducatif Maison d'Enfants de Ste Catherine



L'association AIES, « Actions Internationales Educatives et Sociales », Présidée par **Francis REMBOTTE**, assure la coordination logistique ainsi que le soutien administratif et financier.

**En Arménie**, les correspondants sont :



**Karen KAKECHICHIAN**, directeur d'un centre d'apprentissage.



**Hasmik MERCARARIAN**, directrice de Maison d'Enfants



**Martin SHARBATYAN** Responsable Communication

Trois interprètes arméniennes faciliteront les échanges entre les participants et permettront le contact avec la population.

## LES VÉTÉTISTES

Le groupe Français réunit une vingtaine de jeunes garçons et filles entre 13 et 17 ans des Maisons d'Enfants de Oignies, Bapaume et de Sainte Catherine (Accueil et Relais), du Centre Benoît Labre à Arras (AUDASSE) et du Centre Anne Frank de St Omer (ASRL). Ils sont accompagnés par cinq personnels éducatifs, un par établissement participant.



Le groupe arménien réunit 20 jeunes garçons et filles issus des maisons d'enfants de Vanadzor et de l'école de cyclisme d'Erevan encadrés par 4 moniteurs de la fédération Arménienne de cyclisme.

## UN PROJET PRIMÉ



Le jury de la Course en Solidaire s'est réuni le 11 juin 2012 pour délibérer et sélectionner les lauréats de l'édition 2012.

L'Association Accueil et Relais, a obtenu le « **prix spécial du jury** »

<http://www.nordpasdecalais.mutualite.fr/Actualites/Palmares-de-la-Course-en-Solidaire-2012>



Le Département du Pas de Calais propose un appel à projets ouvert à toute structure souhaitant agir dans le domaine de la solidarité internationale. Ce dispositif est destiné à soutenir les actions conduites, en coopération avec un ou plusieurs organismes d'un autre pays, dans des domaines tels que l'éducation, la culture, la santé, le social, l'économie, l'environnement, la francophonie...

En 2012, un des porteurs du projet « Raid VTT » a été sélectionné et primé par Le Conseil Général du Pas de Calais.

## DATES



Départ de Ste Catherine le Lundi 11 juillet 2016 à 9 h 30, destination aéroport Charles de Gaulle pour un décollage à 16 h. et une arrivée à Erevan aéroport Zvartnots à 1 h 25 après une escale à Moscou.  
Retour à Ste Catherine le Mardi 26 juillet à 18 h.

## TRANSPORT

Le transport en avion Roissy - Moscou - Erevan, puis Erevan - Moscou - Roissy sera assuré par la compagnie aérienne russe AEROFLOT.



En Arménie, le transport des personnes et du matériel se fera à bord de véhicules mis à disposition par la Fédération Arménienne de Cyclisme et par des sponsors arméniens. Ces véhicules permettront, le cas échéant, de transporter les participants victimes de défaillance.



## HÉBERGEMENT - RESTAURATION



L'hébergement et la restauration se feront, suivant les étapes, sous tentes ou dans des internats scolaires.

Les repas seront préparés par une petite entreprise coopérative arménienne, avec l'aide des participants au raid.

Chaque équipe devra se procurer son matériel propre, à partir d'une liste fournie par l'équipe de coordination et qui comprendra notamment les VTT et le matériel de réparation, les tentes et le matériel de couchage.

## SÉCURITÉ

La sécurité sera assurée par la police locale, présente sur le circuit. Une infirmière accompagnera constamment le groupe.

Par ailleurs, les jeunes vététistes seront accompagnés d'adultes expérimentés à la pratique du VTT.

Une assurance « assistance et rapatriement » sera contractée en cas d'accident nécessitant le secours et/ou le retour rapide d'un participant.

## MATÉRIEL



## FORMALITÉS ADMINISTRATIVES

Pour se rendre en Arménie, chaque participant doit être en possession des pièces suivantes :

- Passeport.
- Autorisation des détenteurs de l'Autorité Parentale (pour les mineurs).
- Certificat médical autorisant la pratique sportive du VTT.
- Carte de groupe sanguin.

## COÛT TOTAL

Le **coût total par personne**, comprenant le transport aérien, les transferts en Arménie, l'hébergement et la restauration, est fixé à 1200 Euros. Il convient d'y ajouter le montant destiné au financement de nos actions solidaires auprès des maisons d'enfants arméniennes, notre objectif et de récolter des fonds à hauteur du coût du projet.



Pour les participants français, le projet, s'inscrit dans le cadre des activités pédagogiques et éducatives des établissements. Il est en partie financé par les fonds habituellement dédiés à ces dernières. Les aides extérieures, dons, mécénats, subventions publiques ou privées, parrainages et autres participations viennent compléter le financement.

Ces aides, plus elles sont conséquentes plus elles viennent atténuer la part supportée par les établissements, ce qui leur permet, par conséquent, de développer d'autres projets.



## **Vous souhaitez parrainer un participant ou contribuer au financement du projet ?**

### **Contactez-nous !**

#### **Quelques repères pour votre contribution.**

Afin de vous aider à fixer le montant de votre contribution, nous vous indiquons quelques points de repère :

Le budget global, hors matériel et charges de personnel est de 35 000 €

1 tenue complète de vététiste : 150 €,  
(Casque, gants, cuissard, coupe-vent, maillot, chaussures)

1 matériel de camping complet : 200 €  
(tente/3, sac de couchage, sac à dos, matelas)

1 VTT : 550 €,

1 billet d'avion Paris-Erevan-Paris : 580 €

1 séjour complet pour un participant : 1200 €.



Particulier ou professionnel, l'équipe de coordination peut vous renseigner sur le régime fiscal des dons et du mécénat. Pour mémo :

**Les particuliers** qui donnent aux œuvres ou organismes d'intérêt général présentant un caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social, humanitaire, sportif, familial ou culturel respectueux des conditions de non lucrativité, d'objet social et de gestion désintéressée ainsi que de fonctionnement non restreint à un cercle de personne, ouvrent droit à la réduction d'impôt.

**Les professionnels** (entreprises) assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés selon un régime réel d'imposition, quelle que soit la nature de leur activité, peuvent bénéficier du système du mécénat. Les entreprises individuelles et les professions libérales ont le choix entre bénéficiaire, à titre privé, d'une réduction de l'impôt sur le revenu ou à titre professionnel.

[http://www.associations.gouv.fr/IMG/pdf/mecenat\\_guide\\_juridique.pdf](http://www.associations.gouv.fr/IMG/pdf/mecenat_guide_juridique.pdf)

<https://www.service-public.fr/professionnels-entreprises/vosdroits/F22263>





**Association Accueil et Relais,**

15 rue Corot 62223 Ste Catherine Les Arras

Tél : 03 21 71 72 30 - Fax : 03 21 71 72 33 Mail : [association@accueiletrelais.fr](mailto:association@accueiletrelais.fr)

**A.S.R.L (Association d'Action Sanitaire et Sociale de la Région de LILLE**

Centre Anne Frank 34, rue de Théroutanne BP 347 62505 SAINT OMER Cédex

Tél : 03 21 98 50 55 - Fax : 03 21 88 50 79 Mail : [centreannefrank@asrl.asso.fr](mailto:centreannefrank@asrl.asso.fr)

**Association AUDASSE**

Centre Benoit Labre- 10, rue des teinturiers - 62000 ARRAS

Tél : 03 21 21 33 70 - Fax : 03 21 21 33 80 Mail : [secretariat@audasse.fr](mailto:secretariat@audasse.fr)